

VOIR L'Autre en situation de compétences



Le festin des régions...

... en musique (basque, bien sûr !!!)

L'édito



Les assises nationales sont des lieux de participation citoyenne, où chacun peut s'exprimer, apporter sa pierre à l'édifice.

Les 5^{èmes} Assises de Différent et Compétent sont des assises pour apprendre – 3 journées pour bousculer les idées reçues (conférences), nous enrichir d'expériences (témoignages et table ronde), élaborer, transformer pour agir (ateliers), partager et essayer (le journal).

Ce sont des assises construites autour de 4 mouvements – comme une valse à 4 temps :

1^{er} temps : voir l'autre en situation de compétences – apprendre à repérer chez chacun, ses talents...

2^{ème} temps : développer des organisations qui font progresser – des prises de risques raisonnés, de l'ouverture... pour construire ensemble les compétences.

3^{ème} temps : essayer la compétence : faisons un pas de plus pour aller encore un peu plus loin – nous sommes reliés – les petites gouttes font de grandes rivières !

4^{ème} temps : sortons de nos frontières, de celles qu'on se donne pour explorer, aller voir ailleurs – de la valse à 4 temps, passons à celle à 1 000 temps !

Ce sont des assises à l'image du réseau – le festin des régions nous rappelle la richesse de la diversité ! Le plaisir à être ensemble...

Magdeleine Grison

Le mot de bienvenue

« **Changer d'altitude pour prendre un autre vent !** »

Bernard Trémaud

Administrateur du GCSMS RAE Aquitaine et Directeur Général de l'Apadei 64

« Nous sommes invités à réfléchir et partager des pratiques sur la compétence, c'est-à-dire accepter de prendre une posture de valorisation réciproque des compétences : apprendre aux autres et apprendre des autres. C'est une invitation à changer d'altitude pour prendre un autre vent qui nous emmènera dans une autre direction. Aller sur le chemin de la compétence ne demande pas simplement d'acquérir quelque chose de nouveau, mais de se débarrasser de quelque chose d'ancien, de perdre un peu de ce que l'on possède et transporte avec soi. »



Sur le vif !

Benjamin Thibaud, travailleur en menuiserie : « Il faut aller de l'avant, foncer ! Différent et Compétent nous aide à avancer dans la vie. Ce n'est pas parce que les personnes sont en esat, qu'elles ne sont pas capables de bosser comme les personnes normales. »



Sandrine Moratello, monitrice : « Je vais repartir avec une valise pleine d'idées et de nouvelles choses à mettre en place dans ma pratique. La mixité dans les ateliers permet une grande richesse d'échanges. »



Olivier Marzio, directeur d'esat, pilote Différent et Compétent en Centre : « Le réseau grandit et prouve qu'en esat, personne ne sait rien faire et qu'il y a plein de compétences cachées. Il faut que ça bouscule nos pratiques, nos établissements, nos associations... »



Atelier Aviron Bayonnais



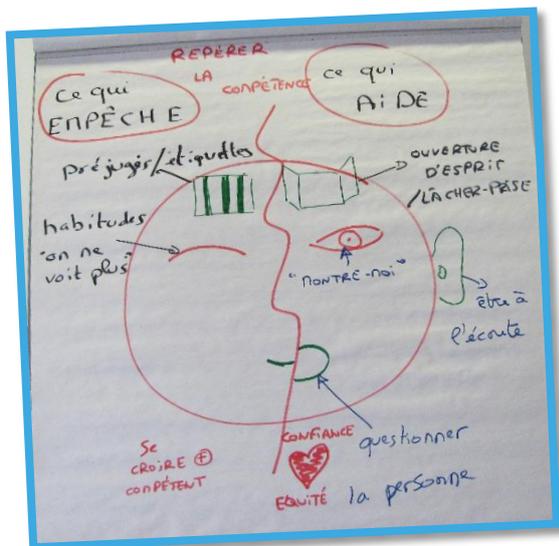
Échanges, partage, écoute, altruisme, mixité, respect, enthousiasme, enrichissement et appropriation.



Atelier Stade Montois Rugby

Cette première journée, et ce premier temps d'atelier nous amènent à « faire équipe », et c'est en soi un petit défi, « un essai à transformer » ! Il nous a fallu révéler nos talents en sortant du privilège de nos postures habituelles. Nous avons partagé nos interpellations amenées par Charles Gardou. « Exister » : une vie majuscule, dans laquelle chacun est reconnu et valorisé, parce que chacun est compétent et utile pour quelqu'un. « Faire équipe », c'est apprendre à cheminer ensemble. Nous découvrons nos richesses, demain, nous visiterons celles de nos organisations.

Atelier Union Bordeaux Bègles



Atelier Biarritz Olympique

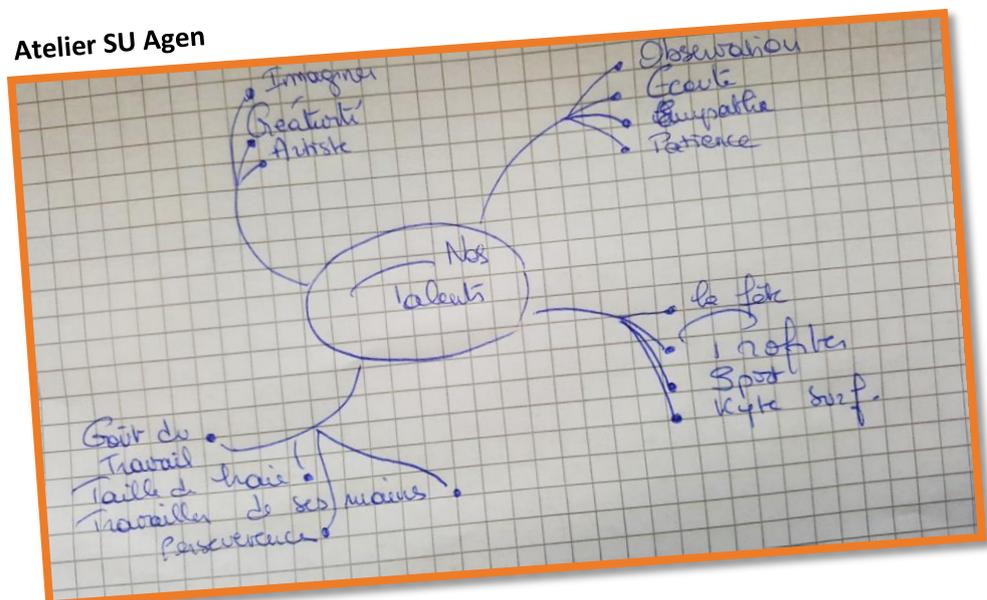


« Savoir devenir, c'est se lancer ! »

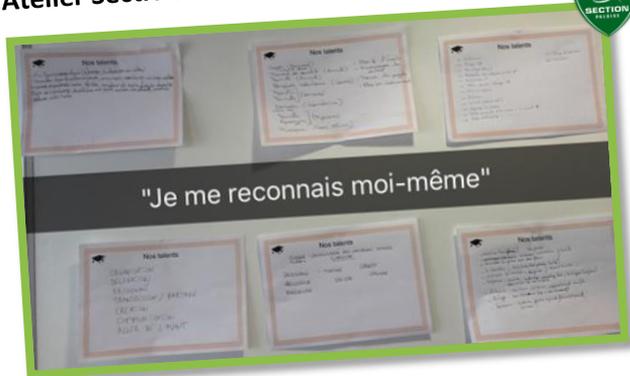


« Ni minuscule, ni majuscule »

Atelier SU Agen



Atelier Section Paloise



Atelier Équipe de France

Cette équipe de France est décidément très talentueuse, à mener des restitutions riches autour des interventions précédentes : apprendre à connaître les personnes, changer notre culture, ne plus faire de différence, mettre en avant exister, sortir des exclusivités... Beaucoup de verbes d'action dans ces restitutions... Ça ressemble déjà à des objectifs...

Voir l'autre en situation de compétences... l'équipe de France s'interroge.

A partir des travaux de groupes autour du film, nous avons dégagés 3 idées :

Apprendre à se connaître
Découvrir des talents

S'interroger
Échanger
Réfléchir
Faire du lien

Voir l'autre
en situation de compétences

Vivement la seconde mi-temps...



Atelier St Jean de Luz Olympique

Les talents à en plus finir : cuisine, famille... Nous avons repéré des compétences d'écoute, de recherche de compréhension dans chaque groupe.

Un intérêt pour l'intervention de Charles Gardou... et des clowns, super !

- Mais que mettons-nous derrière les mots ?
- Que c'est difficile pour chacun d'être cohérent : « bla bla... » mais que faisons-nous ???

Nos phrases :

« Attention à ce qu'on réfléchit dans la tête »

- Carole

« On est des êtres humains avant d'être des handicapés » - Marie-José

«Rendre accessible pour ne pas rester sur le bord de la route » - Alexandre

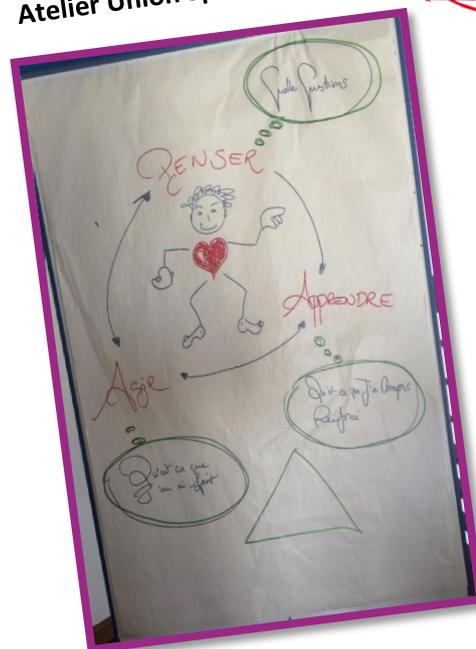
Le dépanneur : malgré mes apparences et mes difficultés d'expression, j'ai des compétences.

Et pour vendredi midi : « qu'est-ce que je peux faire à mon échelle » - Marie-José

Atelier Union Sportive de Bergerac



Atelier Union Sportive Dax



Quels sont les fondements et enjeux d'une société inclusive ?



En quoi constituent-ils en quelque sorte une toile de fond pour concevoir autrement nos manières de prendre en compte cette réalité humaine que nous dénommons handicap et pour considérer autrement les compétences de chacun ?

L'adjectif inclusif fait désormais l'objet de multiples déclinaisons. On parle de services de santé, de lieux éducatifs inclusifs ; de pratiques culturelles, artistiques, sportives ou touristiques inclusives.

On souhaite des politiques, législations, structures et dispositifs inclusifs. On aspire à une société, une culture et un développement inclusifs. Et, bien sûr, de lieux professionnels inclusifs, qui supposent à la fois la reconnaissance des compétences de chacun et une évolution des lieux de production.

Cependant, la rapide diffusion du concept de société inclusive, avec son cortège de dérivés, le fait suspecter de n'être qu'un écran de fumée rhétorique. Que faut-il en penser ? Est-ce un lieu commun abusivement mis en avant ? Une nouvelle musique d'ambiance, une danse avec des mots, venus artificiellement se substituer à leurs ancêtres forgés autour de la notion d'intégration ?

Est-il, au contraire, annonciateur d'une évolution de nos valeurs et de nos pratiques ? Constitue-t-il un changement de paradigme situant à un niveau supérieur nos conceptions de la vie commune ? Représente-t-il une optique susceptible de nourrir une vision renouvelée de notre patrimoine humain et social ?

Reflète-t-il une autre manière de considérer cette expression de la fragilité humaine qu'est le handicap ?

Charles Gardou

Témoignage

« Bienvenue au pays de la subjectivité ! »

Laurent Armand

Directeur d'établissement (association Voir ensemble)



Françoise est en CAP coiffure. Elle vient d'avoir 18 ans et est pleine d'espoir. Ses parents sont décédés et elle vit chez sa tante. Son projet : partir vivre avec son ami. Sa tante appelle le service d'accompagnement pour faire part de son inquiétude. Nous nous réunissons et concluons qu'elle doit rester chez sa tante. En colère, Françoise rompt le lien avec sa tante. Beaucoup plus tard, nous apprenons qu'elle a obtenu son CAP, qu'elle vit avec son ami et désire un enfant.

Eric, 21 ans, est non-voyant de naissance. Il est orienté vers un foyer d'accueil pour effectuer un stage en esat, mais comme il n'a pas la possibilité de se déplacer seul, nous décidons d'aller le chercher. À cause d'une mauvaise transmission d'informations, nous n'allons pas le chercher et Eric se débrouille par ses propres moyens pour aller à l'esat, puis pour rentrer chez lui. C'est quand même plus sympa de rentrer avec les copains !

N'est-il pas plus économique de penser que l'autre n'est pas capable, plutôt que de penser que nous ne sommes pas en capacité de faire émerger ses compétences ? Nous n'avons pas vu Françoise et Eric comme des adultes en devenir. Jacques Lacan disait : « Quand on cherche, on finit toujours par trouver, mais cherche-t-on au bon endroit ? ». Au lieu de nous demander si les personnes que nous accompagnons sont en capacité de réaliser telle ou telle tâche, ne devrions-nous pas demander aux personnes que nous accompagnons, si elles se sentent en capacité de les faire ? Terminons avec Gaston Bachelard, qui disait : « Le réel n'est jamais ce que l'on pourrait croire, mais il est toujours ce que l'on aurait dû penser... ».

Sur le vif

Italienne et Crêpe ont fait de Charles Gardou, un chevalier



« Et si Charles Gardou était un chevalier... Et si nous lui construisions un château ? ». Sur scène, Sandrine, dite « Italienne », et Frédérique, dite « Crêpe », bousculent les codes, les frontières et nos certitudes. Toutes deux ont un nez rouge : « Je suis porteuse de trisomie 21, confie Sandrine, mais sur scène, je suis d'abord clown et ce que j'aime, c'est donner aux gens ». Sandrine fait partie de la compagnie Les Chercheurs qui, régulièrement, joue devant divers publics. « J'ai bien aimé aujourd'hui, il y a des publics qui me touchent. Il ne faut pas de stress. Jouer sur scène, c'est donner du plaisir ! ». Frédérique, psychomotricienne en ehpad, militante de l'association Clowns en route, fait partie de la compagnie des Sans-gêne : « C'était la première fois que l'on jouait toutes les deux. On s'est donné la chance de l'ouverture... C'était un beau moment. »

Pépites du réseau

Un outil de suivi de parcours en atelier



Christian Guitton présente un outil de suivi des parcours professionnels, en cours d'élaboration avec l'Esat de Tréguier (Bretagne). Les axes de progrès sont définis avec la personne accompagnée à chacune des étapes de son parcours, puis intégrés dans l'ordinateur par le moniteur. En arrivant au travail le matin, la personne se connecte. Elle signale dans la journée à son moniteur les apprentissages sur lesquels elle a choisi de travailler. Toutes les mises en situation sont mémorisées. Le moniteur qualifie le suivi et la personne peut ainsi à tout moment visualiser la progression de son apprentissage !